Lectures

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/5257>

DOI : [10.4000/formationemploi.5257](https://doi.org/10.4000/formationemploi.5257)

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2017

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

« Lectures », *Formation emploi* [En ligne], 140 | octobre-décembre 2017, mis en ligne le 31 décembre 2017, consulté le 30 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/5257> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/formationemploi.5257>

Lectures

Fr

31 décembre 2017

Rubrique réalisée en collaboration avec le centre de documentation du Céreq

Accès à l'emploi

Génération *low-cost* : itinéraires de jeunes migrants intra-européens

Flipo

Aurore

Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2017. - 281 p. - (Le Sens social).

La décennie écoulée constitue une période d'intensification de la mobilité du travail en Europe, recouvrant un large spectre d'acteurs et de phénomènes sociaux. Que révèlent-ils de l'évolution de nos sociétés ? Basé sur l'analyse comparative des migrations de jeunes Polonais au Royaume-Uni et de jeunes Roumains en Espagne, l'ouvrage questionne la place de la mobilité internationale dans le changement social. La mobilité n'est pas que le produit d'inégalités entre pays européens. Elle provient aussi de la flexibilisation de l'emploi, en particulier non qualifié, dans le contexte d'une compétition accrue sur le marché du travail. Les jeunes migrants Européens, déclassés dans les pays d'accueil, constituent alors la face cachée de ce phénomène, alors même que les formes plus légitimées de mobilité internationale (Erasmus, mobilité des cadres) sont promues et encouragées. En s'appuyant sur une enquête par entretiens, l'ouvrage s'intéresse aux conséquences de la mobilité sur les trajectoires, aussi bien professionnelles que personnelles, constitutives d'une instance de socialisation marquante (l'entrée dans la vie adulte, et bien souvent, les premières expériences du monde du travail). Dans le contexte de la libre circulation, la possibilité d'aller et de venir peut être une chance et un piège, une opportunité et un risque.

Emploi

Le piège de l'employabilité : Critique d'une notion au regard de ses usages sociaux

Tiffon Guillaume ; Moatty Frédéric ; Glaymann Dominique, Durant Jean-Pierre
Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2017. - 256 p. - (Des Sociétés)

L'employabilité est de plus en plus présente dans le langage médiatique, politique, syndical ou patronal. Favoriser, améliorer, développer l'employabilité est devenu un leitmotiv des politiques de l'emploi, une incantation des employeurs, un objectif prioritaire des conseillers de Pôle emploi et un devoir assigné aux chômeurs et aux salariés. Déjà présente dans les années 1920-1930, la référence à l'employabilité est aussi réactualisée par nombre de chercheurs en gestion, en économie et en sociologie, mais aussi en droit, en science politique et en sciences de l'éducation. Comment cette notion a-t-elle été construite ? Par qui et dans quels contextes sociaux ? Quels sens lui donnent ceux qui l'utilisent et à quelles fins la mobilisent-ils ? L'ouvrage interroge aussi les usages de l'employabilité en montrant comment se référer à cette notion affecte les politiques publiques, le recrutement, la formation et l'insertion dans l'emploi, l'accompagnement des demandeurs d'emploi. Les auteurs interrogent en outre la portée symbolique et la pertinence scientifique de la notion d'employabilité en discutant son utilité pour comprendre le fonctionnement de l'emploi. Cette notion conduit à rendre les chômeurs et les personnes mal insérées dans l'emploi responsables de leur situation. Si ce terme polysémique peut receler plusieurs usages, raisonner en termes d'employabilité apparaît finalement plus illusoire qu'opératoire. Cela risque d'enfermer dans un double piège : stigmatiser les chômeurs et persister dans les politiques d'emploi sans résultats face au chômage. Sans modifier les modalités d'usage de la main-d'œuvre, sans augmenter d'une façon ou d'une autre le nombre d'emplois, prétendre améliorer l'employabilité de chacun risque d'avoir pour effet de modifier l'ordre de la file d'attente et d'aggraver l'individualisme et la concurrence au sein du salariat.

Le plafond de verre et l'État : La construction des inégalités de genre dans la fonction publique

Marry Catherine ; Bereni Laure ; Jacquemart Alban ; Pochic Sophie ; Revillard Anne
Paris : Armand Colin, 2017. - 222 p. - (Individu et société)

Dans le sillage des lois sur la parité des années 2000, la rareté des femmes aux sommets des organisations professionnelles est devenue un problème public, objet de lois et de dispositifs contraignants (quotas). Qu'en est-il dans la haute fonction publique ? Ce livre, issu d'une enquête dans quatre directions ministérielles, offre des pistes d'interprétation originales. Au-delà des discours sur l'« autocensure » et les « choix » des femmes, les récits de vie des cadres supérieurs et dirigeants dévoilent la fabrique de l'avantage masculin au cœur même des organisations. Les horaires extensifs et rigides, la faible légitimité du droit au congé maternité, l'opacité des critères de promotion ou encore le sexisme de l'environnement professionnel, sont autant de sources d'inégalités. Le plafond de verre n'est toutefois ni homogène, ni immuable. Les ministères et directions sont diversement féminisés. Les destins professionnels des femmes et des hommes varient selon leurs titres scolaires, leur origine sociale, leur histoire conjugale et familiale. Les politiques d'égalité professionnelle ont des

effets limités, mais sont aussi le support de la dénonciation des inégalités et de la valorisation de nouvelles identités dirigeantes, pour les femmes comme pour les hommes.

Rapport sur les inégalités en France : Edition 2017

Brunner Anne, dir. ; Maurin Louis, dir. ; Leandri Noam ; Schlemmer Bernard ; Schmidt Nina ; Schneider Valérie
Tours : Observatoire des inégalités, 2017. - 175 p

Où en est-on des inégalités en France ? Quels sont les domaines où elles augmentent et ceux où elles diminuent ? Les inégalités sont au cœur du débat public mais l'information reste parcellaire et désordonnée. Ce deuxième Rapport sur les inégalités en France met à disposition un panorama du phénomène, à travers un ensemble de données faciles d'accès et actualisées. Des revenus à l'école, en passant par la santé, le logement, l'emploi, les inégalités entre les femmes et les hommes ou les catégories sociales, cet ouvrage fait le point sur la situation. Ce rapport constitue une expertise indépendante de l'institution publique. Il est le fruit du travail rigoureux d'une équipe qui, depuis 14 ans, observe les inégalités.

La tyrannie du genre

Duru-Bellat Marie
Paris : Presses de Sciences Po, 2017. - 309 p.

Un déguisement de princesse et un aspirateur pour les filles, un château fort et une voiture radiocommandée pour les garçons... On pourrait penser qu'un tel choix de jouets appartiendrait au passé. Il n'en est rien. Une sexualisation de plus en plus marquée s'observe dans l'éducation comme dans tous les domaines de la vie sociale. Ces traitements différenciés ne sont pas systématiquement perçus comme des inégalités. Ils sont justifiés par des croyances en des distinctions essentielles, d'ordre « naturel », entre femmes et hommes. Un ensemble de discours psychologisants, de normes et de symboles en découle, qui a des conséquences multiformes sur les rôles assignés à chacun et chacune. Alors que la notion de genre a été promue par les sociologues pour révéler les rapports de domination, l'invoquer à tout propos, qu'il s'agisse de féminiser la langue ou de prôner la parité, instille l'idée que femmes et hommes sont toujours, partout et avant tout, non des personnes uniques mais des prototypes de leur groupe de sexe.

Vaincre Macron

Friot

Bernard

Paris : La Dispute, 2017. - 132 p. - (Travail et salariat)

Comment vaincre Macron, et donc le Medef ? En retrouvant la fierté de notre histoire populaire, qui est une histoire d'émancipation du travail, pour sortir le débat public de la xénophobie et prolonger les conquêtes du mouvement ouvrier au XXe siècle. Le temps est venu de donner un contenu économique concret à l'audace démocratique de l'article premier de la Déclaration des droits de l'homme de 1789 : les humains naissent et demeurent libres et égaux en droits. Toute personne majeure résidant sur le territoire national doit être dotée de trois droits inaliénables : la propriété d'usage de l'outil de travail afin de faire les choix majeurs dans l'entreprise ; la participation à la délibération des caisses chargées de subventionner l'investissement à la place du crédit bancaire et des groupes capitalistes ; le salaire à vie afin que, assurés de notre reconnaissance sociale, nous décidions au travail en toute liberté. En prenant en main l'investissement et les entreprises, nous sortirons la production de la folie écologique, anthropologique et territoriale du capitalisme.

Entreprise

Introduction à la sociologie des organisations

Misset

Séverine

Paris : Armand Colin, 2017. - 168 p. - (Cursus. Sociologie)

Domaine central et très développé au sein de la discipline, la sociologie des organisations s'intéresse aux diverses entités regroupant des humains en vue d'atteindre certains objectifs (entreprises, administrations, associations...). L'ouvrage adopte une perspective socio-historique qui permet d'appréhender l'émergence de ce domaine, de caractériser les approches sociologiques des organisations et les visions du comportement de l'homme dont elles sont porteuses, mais aussi de les inscrire dans un espace/ temps. Il revisite ainsi les étapes de la pensée sociologique sur les organisations, et s'attache à montrer comment elles éclairent les processus des organisations, comme le *lean management* ou nouveau management public.

Formation

Les apprentissages professionnels accompagnés

Jorro Anne, dir. ; De Ketele Jean-Marie, dir. ; Merhan France, dir.
Bruxelles : De Boeck Supérieur, 2017. - 252 p. - (Perspectives en éducation & formation)

Les apprentissages professionnels accompagnés ici sont présentés comme des formes de médiations opérées par les intervenants (formateurs, tuteurs, référents professionnels). Les apprentissages professionnels accompagnés apparaissent alors comme des processus de changements pensés, provoqués et valorisés par les formateurs. Apprendre pour l'apprenant serait affaire de transformations de soi et de son agir dans des conditions formatives qui relèvent d'un espace transitionnel et protégé, où les tâtonnements et les essais sont permis. Ce souci de l'accompagnement des changements transparait à travers des dispositifs de formation spécifiques (formations en alternance, démarches d'analyse des pratiques professionnelles, modalités présentielle et distancielle...), il est aussi tangible dans les postures des accompagnateurs censées soutenir l'analyse des actions des sujets. L'apprentissage professionnel accompagné apparaît comme une voie de d'évolution des acteurs faisant l'expérience d'épreuves de passage, qui modifient leurs manières de voir, parler, penser, agir et interagir, avec la présence d'un tiers favorisant la co-analyse et la co-interprétation de cette expérience.

Les apprentissages tout au long de la vie : Douze ans d'engagement du Comité mondial pour les apprentissages tout au long de la vie

Deret Evelyne, dir. ; Billiaud Armelle, dir. ; Landry Pierre, dir. ; Souweine-Serveau Martine, dir. ; Villereau Claude, dir.
Paris : L'Harmattan, 2017. - 196 p.

L'idée d'apprendre tout au long de la vie est-elle une nécessité, compte tenu de l'entrée dans la société de la connaissance, dont les savoirs et leur partage constituent un élément clé de développement durable et équitable des sociétés ? Les apprentissages tout au long de la vie sont-ils largement pris en compte alors qu'ils se mondialisent et se territorialisent simultanément ? Quelle interaction se développe entre le mouvement de globalisation et un retour au local ? La « planète apprenante » évolue-t-elle vers la constitution d'un réseau de

« régions apprenantes » et de « villes apprenantes » ? Des professionnels de l'éducation et de la formation, chefs d'entreprise, chercheurs, universitaires, étudiants, professeurs, formateurs, élus, éducateurs, originaires de tous les pays et de tous les secteurs de la société civile, éducatifs, économiques, associatifs et administratifs ont décidé d'unir leurs efforts pour contribuer au développement harmonieux du secteur des apprentissages tout au long de la vie pour tous dans le monde. L'ouvrage retrace les douze ans de mobilisation et d'actions de ces bénévoles.

Dictionnaire critique des enjeux et concepts des "éducations à"

Barthes Angela, dir. ; Lange Jean-Marc, dir. ; Tutiaux-Guillon Nicole, dir.
Paris : L'Harmattan, 2017. - 622 p.

Depuis les années 80 apparaissent de nombreuses « éducations à » (développement durable, santé, citoyenneté, solidarité internationale, médias et information, citoyenneté, patrimoine...). Elles prennent en charge des enjeux globaux et induisent des formations à la responsabilité individuelle et collective. Elles traduisent des modifications en profondeur des logiques éducatives. Elles sont ainsi sources de nouveaux et questionnements pour le champ des sciences de l'éducation et les formations. Elles s'inscrivent dans la continuité des actions éducatives scolaires, parce qu'elles existent sous des formes diversifiées depuis l'origine de l'enseignement général et obligatoire. Elles se formalisent comme significatives d'une rupture, parce qu'elles s'inscrivent dans un contexte de pression économique mondialisée et dans une perspective affichée de socialisation et d'éducation globale et normative. Mais chacune présente des spécificités de références, d'insertion dans les systèmes éducatifs et les disciplines, de prise en charge par les acteurs de l'éducation. L'émergence des « éducations à » questionne les systèmes éducatifs, dans leurs structures, leurs contenus, leurs finalités. Ces prescriptions imposent de revisiter certains concepts des sciences de l'éducation.

Education et vie au travail : perspectives contemporaines sur les parcours et l'orientation des jeunes : Tome 1

Masdonati Jonas, dir. ; Bangali Marcelline, dir. ; Cournoyer Louis, dir.
Sainte Foy (Canada) : Presses universitaires de Laval, 2016. – XVIII + 234 p.

Depuis plusieurs décennies, les parcours scolaires, d'insertion professionnelle et de vie se complexifient, si bien que l'orientation des jeunes soulève des défis inédits. Les " choix " d'orientation résultent d'une articulation complexe entre influences contextuelles et questionnements individuels. Les institutions scolaires et le marché du travail cadrent la manière dont les jeunes se développent et font leurs choix de carrière. Ces choix émanent de la manière dont les jeunes construisent, ou tentent de construire, leur identité. Les contributions de l'ouvrage, divisé en deux parties, décortiquent cette tension entre influences contextuelles et agir individuel. Il est ainsi possible de saisir plusieurs des enjeux, des processus et des moments clés qui marquent l'orientation et les parcours des jeunes. Dans la première partie, il est question du cheminement et des choix des jeunes à l'intérieur et à différents paliers du système éducatif. La deuxième partie est ensuite consacrée au passage du monde scolaire au monde du travail c'est-à-dire à leurs parcours d'insertion socioprofessionnelle.

Élaborer, transmettre et construire des contenus : Perspective didactique des dispositifs d'éducation et de formation en sciences et technologie

Zaid

Abdelkarim

Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2017. - 253 p. - (Paideia Education Savoir et Société).

La reconfiguration curriculaire des contenus d'enseignement tend à multiplier les prescriptions de dispositifs, notamment en enseignement scientifique et technologique. Cette tendance implique l'élaboration de curriculums éclatés et le développement de pratiques d'enseignement autour des liens à construire entre contenus impliqués par ces dispositifs et contenus institutionnalisés. Cet ouvrage propose une perspective didactique de ces dispositifs d'éducation et de formation. Il pose la problématique d'élaboration, de transmission et de construction des contenus visés ou engendrés par ces dispositifs. Deux questions sont alors essentielles : Qu'est-ce qu'élaborer, transmettre et construire des contenus dans et par des dispositifs d'éducation et de formation technologiques et scientifiques ? Comment ces dispositifs spécifient les contenus et leurs processus d'élaboration, de transmission et de construction ? Les traits pertinents de la perspective didactique sont ainsi mis en évidence en documentant la relation entre contenus et dispositifs, souvent situés en complément de ce qui est institué à l'École ou à l'intersection de ce qui est institué entre l'École et d'autres institutions (école, université, famille, etc.).

La formation des élites en Chine et en France (XVII^e - XXI^e siècles) : Les apports de regards croisés : sociologie, histoire, philosophie politiques

Derouet Jean-Louis, dir. ; Savoie Philippe, dir. ; Huo Yiping, dir. ; Charlier, Jean-Émile dir.
Louvain-la-Neuve (Belgique) : Academia/L'Harmattan, 2017. - 388 p. - (Thélème ; 21)

L'ouvrage propose une comparaison entre la France et la Chine sur la formation des élites, replacées dans un cadre plus large par des contributions portant sur d'autres pays d'Europe et d'Afrique. Il propose un nouveau cadre de comparaison internationale qui complète les analyses d'inspiration anglo-saxonne en prêtant attention aux procédures d'hybridation entre l'État et le marché ou entre les traditions culturelles de chaque pays et les nouvelles définitions de l'excellence portées par la globalisation.

Les labyrinthes de verre : les trajectoires éducatives en France dans un contexte européen

Danic Isabelle, dir. ; Loncle Patricia, dir.
Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2017. - 205 p. - (Le Sens social)

Dans un contexte d'internationalisation des politiques éducatives, cet ouvrage analyse les trajectoires éducatives des élèves français dans un contexte européen. Tour à tour comparatif ou centré sur le cas français, les angles d'analyse mobilisés (gouvernance, parcours de vie, intersectionnalité) actualisent et renouvellent les connaissances sur la situation française dans un contexte plus global. Loin de vouloir dénoncer les failles du système ou de faire un éloge de telle ou telle situation, les auteurs entrent dans le détail des constructions des parcours aux niveaux macro, méso et microsociologique. Les « labyrinthes de verre de l'école » désignent ces contraintes invisibles. L'ouvrage présente les politiques éducatives, les pré-structurations politico-institutionnelles, les procédures d'orientation, les dispositifs de participation des usagers dans les établissements scolaires, les pratiques et points de vue des professionnels et ceux des élèves et de leurs parents et tente d'articuler les différents niveaux de production des trajectoires en France, comparé aux autres pays et de comprendre pourquoi les trajectoires éducatives sont si corrélées avec l'origine sociale dans notre pays

Organiser la formation à partir des compétences : Un pari gagnant pour l'apprentissage dans le supérieur

Poumay Marianne, dir. ; Tardif Jacques, dir. ; Georges François, dir.
Bruxelles : De Boeck Université, 2017. - 367 p. - (Pédagogies en développement.

Confrontées aux défis et aux enjeux de la conception d'un programme axé sur le développement de compétences, les enseignants s'interrogent sur les traductions et les transpositions de cette logique de formation dans leurs activités d'apprentissage et d'évaluation. Cet ouvrage fournit des réponses à partir d'un cadre de référence précis, traduit dans des propositions méthodologiques et expérimenté dans onze cas, mettant en exergue des choix pédagogiques et explicitant des démarches d'élaboration, d'implémentation et de régulation. Ce cadre puissant génère des programmes ambitieux qui offrent aux apprenants de se confronter à la complexité de « savoir-agir » tout au long de leur parcours d'apprentissage, et ce, jusque dans l'évaluation finale. Ce cadre est loin des clichés qui associent l'approche par compétences à la maîtrise de procédures, à l'appropriation minimaliste de connaissances, au formatage de futurs professionnels selon les besoins des marchés ou à une vision mécaniste de l'élaboration des programmes. Des onze cas, les directeurs de l'ouvrage retirent treize leviers de gouvernance et d'innovation pédagogiques qui ont contribué à la réussite des cursus. L'ouvrage se veut à la fois conceptuel et concret. En annexe, il propose de larges extraits d'une douzaine de référentiels de compétences, mais aussi des grilles, exemples, consignes, étapes, principes, guides et échelles diverses.

La régionalisation sans les inégalités : Les politiques régionales d'éducation en France et en Allemagne

Dupuy

Clairepu

Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2017. - 190 p. - (Res publica)

Quels sont les effets de la décentralisation sur les inégalités territoriales ? Cette question a suscité des mobilisations politiques fortes à l'occasion des premières lois de décentralisation au début des années 1980 en France, mais aussi ailleurs en Europe. En combinant les approches de la sociologie de l'action publique et de la *territorial politics*, cet ouvrage la traite frontalement en s'intéressant aux politiques publiques des gouvernements régionaux en France et en Allemagne dans un secteur d'action publique, l'éducation, au cœur des compétences des

régions. À partir de données originales et comparées, il montre qu'en matière de politique éducative, les inégalités territoriales ne se sont pas accrues. Bien au contraire, elles ont décliné en France depuis la décentralisation. Ce faisant, l'ouvrage soulève d'autres enjeux et y apporte des réponses inattendues : les gouvernements régionaux choisissent-ils toujours de produire des politiques publiques différenciées d'un territoire à un autre ? L'État est-il capable de contraindre l'action publique des régions ? Observe-t-on de la compétition entre les régions et quels sont ses effets sur les inégalités ? Y a-t-il de la politique partisane dans les politiques régionales ? La régionalisation sans les inégalités développe une analyse de la régionalisation ordinaire, dans les régions à forte identité comme dans celles où cette identité est inexistante, en se concentrant sur l'étude de ce que font les gouvernements régionaux en matière d'éducation.

Unique en son genre : filles et garçons atypiques dans les formations techniques et professionnelles

Lemarchant

Clotilde

Paris : Presses universitaires de France, 2017. - 329 p. - (Education et société)

La mixité est officialisée depuis 1975 dans le système scolaire français. Pourtant, comment expliquer que le succès des filles à l'école dans toutes les disciplines n'a pas remis en cause leur absence dans de nombreuses formations dites de « sciences et techniques », comme la mécanique ou la menuiserie ? Pourquoi les garçons manquent-ils eux aussi dans certaines spécialités, de fait largement féminines, comme le secrétariat ou la petite enfance ? Ce livre s'intéresse aux jeunes atypiques car minoritaires, en tant que filles ou garçons, dans les formations techniques. Quelles sont leurs motivations, leurs profils, leurs projets et l'accueil qui leur est réservé ? Quelles résistances rencontrent-ils dans leur intégration ? Comment les politiques publiques, les familles et les personnels des lieux de formation, lycées ou CFA (centres de formation d'apprentis), accompagnent-ils ces démarches et expériences atypiques ? Ces situations qui illustrent l'inachèvement de la mixité dans certains espaces de notre société et l'impensé de certaines questions ayant trait au genre et à la technique.

Méthodologie

L'autobiographie raisonnée : Pratiques et usages

Draperi Jean-François, dir.
Montreuil : Presses de l'économie sociale, 2017. - 343 p. - (Réflexion personnelle et action collective)

L'autobiographie raisonnée est un exercice inventé par Henri Desroche (1914-1994) au cours des années 1970 en vue de soutenir des adultes s'engageant dans une formation supérieure. De nombreux acteurs sociaux l'ont pratiqué pour d'autres fins et dans des cadres professionnels multiples. Une formation spécifique a été conçue au Centre d'économie sociale (Cestes) du Conservatoire national des arts et métiers (le Cnam). Des stagiaires qui ont suivi cette formation et initié de nouvelles applications se rencontrent depuis trois ans au sein de l'association Acte I (Acteurs, chercheurs, territoires d'économie sociale). Ce livre présente et analyse dix expériences en organisation collective du travail, valorisation des compétences, formation supérieure, réinsertion professionnelle, orientation, réorganisation institutionnelle. Ces usages ne sont pas sans transformer la pratique originelle. L'ouvrage donne à voir ces transformations et l'intérêt de l'autobiographie raisonnée pour l'accomplissement personnel comme pour fonder une économie humaine.

Travail

Encyclopédie d'analyse des activités

Barbier Jean-Marie, dir. ; Durand Marc, dir.
Paris : Presses universitaires de France, 2017. – XXII + 975 p. - (Formation et pratiques professionnelles).

À l'interface des mondes de la recherche et des métiers de la performance s'est constituée depuis une quarantaine d'années une culture de recherche, prenant l'activité sociale et professionnelle comme objet d'analyse dans l'étude des transformations sociales. À la fois stratégie individuelle, vecteur d'action et de construction des identités, l'activité recouvre un champ vaste de pratiques et de disciplines et fait aujourd'hui émerger des articulations entre transformations intellectuelles et mutations sociales. Cette encyclopédie entend identifier ces activités humaines, les comprendre et envisager des outils pour les transformer. Elle est le premier ouvrage à proposer une vue d'ensemble de ce champ. Résultat d'un travail collectif, elle réunit plus de cinquante spécialistes.

La fabrique de l'homme nouveau : Travailler, consommer, se taire ?

Durand

Jean-Pierre

Paris : Le bord de l'eau, 2017. - 329 p. - (L'économie encastrée)

La fabrique de l'homme nouveau montre la rupture anthropologique en cours dans le travail et dans la consommation du citoyen. L'avènement du *lean management* s'est accompagné d'une promotion verbale de l'autonomie et de la responsabilisation au travail pour tous. Mais les exigences du capitalisme ont renforcé l'encadrement des salariés (et des travailleurs « indépendants ») de bas en haut de l'édifice productif. Les résistances sont rares dans un contexte d'affaiblissement du syndicalisme : l'augmentation des charges de travail et le nouveau management (brutal sous des apparences participatives) ont conduit à une détérioration de la santé et à la multiplication des suicides au travail. Les promesses d'autonomie et de satisfaction dans le travail ne sont pas tenues et les travailleurs doivent « réaménager » leur psychisme. Il en est de même dans la consommation où les engagements des offreurs sont rarement remplis, en particulier dans les services (téléphonie, services internet, transports, VPC...) : le consommateur doit subir l'impersonnalité de ses correspondants (boîte vocale) et l'absence de réponse à ses réclamations, se soumettre à la mauvaise qualité du service et accepter de remodeler son esprit. Tel émerge l'homme nouveau qui rétracte ses aspirations et à la liberté et au bonheur. Alliant les analyses micro-sociologiques aux causes macro-économiques, l'auteur déconstruit les concepts et les pratiques de l'évaluation, de la reconnaissance, du travail des clients, etc. Il envisage deux scénarios, régression sociale ou futur enchanté, sans oublier les questions de l'environnement ou de l'intensification des migrations internationales avant de débattre d'alternatives incertaines.

Un monde sans travail ?

Blandin

Tiffany

Paris : Seuil, 2017. - 126 p. - (Reporterre)

Les technologies vont-elles détruire le travail ? Cela tourmente les hommes depuis l'ère industrielle. La machine à vapeur, l'électricité, l'automobile ont remplacé des millions d'ouvriers... et, toujours, de nouveaux postes sont apparus. Les stupéfiants progrès de l'intelligence artificielle confrontent la société à un terrible défi. Robots et ordinateurs vont

générer un chômage sans précédent. Comme les machines ont remplacé les ouvriers, des programmes informatiques pourraient se substituer aux employés de bureaux. Mais alors que les « cols bleus » se sont reconvertis dans les services, les « cols blancs » pourront-ils trouver comment rebondir ? Par une série de reportages et d'entretiens avec les meilleurs experts, l'auteur explore les coulisses de cette mutation, racontant comment la *Silicon Valley* et les startups du monde entier s'emparent de cette technologie, et comment les entreprises, déjà, envisagent de se séparer de leurs salariés. Loin des regards, l'automatisation des tâches intellectuelles s'est enclenchée. Il faut en prendre conscience, affronter ce défi et trouver des solutions pour tous. Sans quoi seuls les plus riches en profiteront.

La santé des artisans : De l'acharnement au travail au souci de soi

Crasset

Olivier

Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2017. - 288 p. - (Le Sens social)

La santé au travail est le plus souvent abordée avec les cadres de pensée du salariat. En étudiant la santé des artisans, cet ouvrage cherche à saisir le rapport qui existe entre santé et travail dans cette population de travailleurs manuels indépendants. Artisan ferronnier d'art et sociologue, Olivier Crasset a enquêté dans un milieu qu'il connaît de l'intérieur. En se mêlant aux équipes de travail, il a observé la manière dont les artisans engagent leur corps dans leur activité. Le parcours professionnel des artisans est marqué par un surinvestissement dans le travail et par un déni des questions de santé. Celle-ci est mise au service de l'entreprise pour assurer sa survie. Par la suite, la relation s'inverse. De nouvelles ressources se constituent au fil de la carrière et aident l'artisan à maintenir en activité un corps usé. L'ouvrage expose diverses facettes de l'univers artisanal : la variété des profils et des projets professionnels, la sélection par la santé, les rapports de sous-traitance, les relations entre employeurs et salariés... Ce faisant, il remet en question certaines idées reçues : les artisans ne sont pas aussi individualistes qu'ils le prétendent, la situation d'employeur ne protège pas de la pénibilité, le Code du travail ne produit pas que des effets bénéfiques. Il apparaît que le poids du statut d'indépendant dépasse parfois certains déterminants sociaux pourtant puissants comme le genre ou l'origine sociale. En apportant des nouveaux éléments sur l'artisanat, l'auteur souhaite contribuer à la réflexion sur le travail en général, tel qu'il existe dans notre société.

Le travail, et après ?

Christin Rodolphe ; Godard Philippe ; Giuliani Jean-Christophe ; Legros Bernard
Montréal : Ecosociété, 2017. - 108 p.

On a fait du « travail » un absolu, une norme incontournable. En s'attaquant à sa position centrale dans nos vies, les auteurs entendent mettre à mal ce consensus afin de « penser contre le travail » et ainsi dépasser un système qui souvent nous broie. Car quelle est la véritable nature du travail dont on nous serine tant les vertus ? N'y a-t-il pas une hypocrisie à encourager un système qui défend encore que le travail rend libre alors qu'il devient de plus en plus rare ? Plutôt que chercher à aménager le travail pour le faire perdurer, les auteurs tentent d'imaginer des voies de sortie. Leurs critiques rejoignent plusieurs sphères du travail : le mythe du plein emploi, le salariat, le management et ses ravages, la servitude volontaire des cadres et des classes moyennes ou encore le rôle de l'éducation arrimée au monde de l'entreprise. Leur but commun : un désir de remettre en cause le dogme du travail pour tous, du travail comme élément structurant de la vie individuelle et collective, de l'activité rémunérée comme horizon existentiel prépondérant. C'est dans un ici et maintenant, sur nos lieux de travail et dans notre quotidien, que les auteurs nous invitent à prendre le parti de limiter, de contrer ou de refuser ce qui nous nie et nous détruit, en fonction de nos propres capacités. Mettre en question le travail devient un impératif quand tout un monde gravite autour de ce paradigme : celui de la (sur)production et de la (sur)consommation qui ne prend pas en compte les limites de la planète. L'heure est venue de réfléchir à son après.

Le travail de la *gamification* : Enjeux, modalités et rhétoriques de la translation du jeu au travail

Savignac Emmanuelle, dir. ; Andonova Yanita, dir. ; Lénéel Pierre, dir. ; Monjaret Anne, dir. ;
Seurrat Aude, dir.
Bruxelles : P.I.E. Peter Lang, 2017. - 200 p. - (ICCA Industries culturelles, création, numérique ; 3)

Importer les mécanismes du jeu au sein du travail est un procédé courant dans les organisations, ceci à des fins de recrutement, d'entraînement, de formation, de sensibilisation, d'évaluation ou entre autres exemples, de team-building. Ces jeux prennent la forme de *serious games* mais aussi de jeux de rôles, de jeux de simulation, de jeux de plateaux, de jeux de construction ou de stratégie. Les transformations du capitalisme et des approches managériales peuvent conduire à penser que le jeu devient un média, privilégié ou tout au moins adapté, aux réquisits en entreprises que sont par exemple l'autocontrôle, l'évaluation de soi et de ses pairs, la régulation, l'engagement ou encore le maintien continu de l'attention dans un contexte d'intensification du travail. Incluant règles et limites, souvent orienté vers un objectif de performance et de réussite, doté de qualités simultanées de légèreté et d'apprentissage, le jeu s'avèrerait congruent avec l'injonction plurielle à la rigueur, au développement de soi et au plaisir à avoir au travail, portée par certaines doxa de management. L'entreprise aurait alors tout intérêt à investir l'énergie du joueur et son engagement dans le jeu au profit du travail. Ce sont ces structures et mécanismes de jeu, leurs formes, leurs appropriations ainsi que leur exploitation au sein des organisations de travail

que cet ouvrage se propose d'étudier. Rassemblant des chercheurs de disciplines diverses (sociologie, anthropologie, sciences de l'information et de la communication, psychologie...), il approche de manière critique la *gamification* en milieu professionnel et en interroge tant le sens que les fonctions et l'efficacité.

A signaler

Capitaliser son expérience : Un atout pour les organisations

Carton Anne ; Le Bourgeois Blandine ; Oliveira Ana-Maria
Lyon : Chronique sociale, 2017. - 117 p. - (Comprendre la société. L'essentiel)

Les classes sociales en Europe : Tableau des nouvelles inégalités sur le vieux continent

Hugrée Cédric Penissat Etienne ; Spire Alexis
Marseille : Agone, 2017. - 264 p. - (L'Ordre des choses)

L'ergonomie, une technologie au service de l'action

Guérin François ; Maline Joël ; La Porte Gilbert
Toulouse : Octarès, 2017. - 131 p. - (Formation)

Une histoire des formations aux métiers du sport dans l'enseignement catholique : L'institut d'Angers

Attali Michaël, dir. ; Gomet Doriane, dir.
Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2017. - 260 p. - (Essais)

Intervenir : Histoires, recherches, pratiques

Ulmann Anne-Lise, dir. ; Weill-Fassina Annie, dir. ; Bencheikroun Tahar Hakim, dir.
Toulouse : Octarès, 2017. - 214 p. - (Travail et activité humaine)

Loyautés radicales : L'islam et les « mauvais garçons » de la Nation

Truong, Fabien
Paris : La Découverte, 2017. - 236 p.

Peut-on faire confiance aux économistes ? Réussites et échecs de la science économique

Rodrik Dani
Bruxelles : De Boeck Supérieur, 2017. - 208 p. - (Pop Economics)

Les recherches partenariales et collaboratives

Gillet Anne, dir. ; Tremblay Diane, dir.
Rennes : Presses Universitaires de Rennes ; Sainte-Foy (Canada) : Presses de l'Université du Québec - PUQ, 2017. - 328 p. - (Des Sociétés)

Travail et management à l'épreuve des sciences sociales : Un éclairage pour allier Qualité de Vie au Travail et Performance

Rigaud Frédérique, dir. ; Cadre Marie, dir. ; Saule Marie-Anne, dir. ; Rivière Damien, dir.
Cormelles-le-Royal : EMS - Editions Management et Société, 2017. - 228 p.